



COMMENT FABRIQUE-T-ON

L'INFORMATION



7

FICHE PÉDAGOGIQUE

LES TRUCS UTILISÉS PAR CEUX QUI PRODUISENT DES FAUSSES NOUVELLES

OBJECTIFS DU PROGRAMME SCOLAIRE

DISCIPLINES ET NIVEAU VISÉS

Français (3^e cycle du primaire)

Lire des textes variés :

- Se servir des textes littéraires et courants pour développer sa pensée critique et créatrice;
- Dégager quelques caractéristiques de textes qui visent à convaincre ou à faire agir.

Éthique et culture religieuse (3^e cycle du primaire)

Des moyens pour élaborer un point de vue :

- Explication;
- Justification.

DIMENSIONS DE LA COMPÉTENCE NUMÉRIQUE CIBLÉES

- Exploiter le potentiel du numérique pour l'apprentissage;
- Développer sa pensée critique à l'égard du numérique;
- Produire du contenu avec le numérique;
- Innover et faire preuve de créativité avec le numérique;
- Communiquer à l'aide du numérique.

OUTILS NUMÉRIQUES SUGGÉRÉS

- Réaliser une infographie : Canva;
- Discuter, comparer, sonder et faire réagir les élèves : Wooclap;
- Créer un « mème » : imgflip.com/memegenerator.

INTENTION PÉDAGOGIQUE DU GUIDE

Au terme de ces activités, l'élève sera en mesure de comprendre qu'une fausse nouvelle peut prendre plusieurs formes et que certains types d'information ne pourront pas être vérifiés aussi facilement que d'autres.

OBJECTIFS DES ACTIVITÉS

- Démontrer, à travers une infographie, ce qui fait qu'un article peut être une fausse nouvelle;
- Discuter et donner son opinion sur le partage de fausses nouvelles;
- Comparer la fiabilité des différents médias sociaux;
- Créer un « mème » pour faire sourire, mais surtout réfléchir sur le rôle involontaire des élèves comme diffuseurs de fausses nouvelles.

AVANT DE COMMENCER : DISCUSSION / DÉBAT

- Demander aux élèves s'ils croient s'être déjà fait avoir par une fausse nouvelle ;
- Demander aux élèves s'il serait possible de leur faire croire à une rumeur, ou encore à une chose dont on n'est pas sûr si elle est vraie ou fausse.

EXERCICE OU DISCUSSION

Mise en situation

Imagine que tu es un grand amateur de chiens, et que tu n'aimes pas beaucoup les chats. Cette nouvelle arrive sur ton ordinateur : « Une étude dit que les chiens sont plus intelligents que les chats ». Tu risques d'être content, n'est-ce pas ? Il est peut-être même possible que tu ne te demandes pas si cette étude est sérieuse, si les scientifiques ont comparé un grand nombre de chiens et de chats... Bref, tu ne feras pas beaucoup de vérifications, parce que cette nouvelle confirme exactement ce en quoi tu crois !

Eh bien, c'est sur ça que comptent ceux qui produisent des fausses nouvelles : ils savent que, s'ils disent ce que tu veux entendre, tu ne vérifieras pas si leur nouvelle est vraie ou fausse.

L'enseignant pourrait utiliser l'exemple ci-haut et le raconter lui-même. Il pourrait aussi élargir l'exemple sous la forme d'un exercice : faire deux manchettes de journaux différentes (« Une étude dit que les chiens sont plus intelligents que les chats » et « Une étude dit que les chats sont plus intelligents que les chiens »). En présenter d'abord une, demander qui croit que c'est vrai, puis montrer l'autre. Faire ainsi prendre conscience aux élèves que s'ils préféreraient déjà les chiens, ils avaient plus de chances de croire à la manchette « chiens », et inversement pour ceux qui préfèrent les chats.*

* Voir annexe

LES TITRES

Sur les réseaux sociaux, plusieurs personnes partagent avec leurs amis des nouvelles qui proviennent de sites douteux, parfois juste parce que le titre leur a plu.

Par exemple, le titre promettait qu'un certain produit pouvait combattre une maladie, ou permettait d'avoir une belle apparence. Ou bien il disait quelque chose de bien sur leur vedette préférée... ou de très mauvais sur une vedette qu'ils n'aiment pas !

La première chose à éviter est de ne jamais, au grand jamais, tirer de conclusion à partir du titre seulement, et ce même s'il nous choque ou nous surprend. Parce que les nouvelles inventées de toutes pièces ont souvent :

- Un titre surprenant ou choquant ;
- Un titre qui contient des superlatifs (« C'est le meilleur ! », « C'est le pire ! », « C'est la solution miraculeuse ! », etc.).

LES TEXTES

Allons au-delà du titre, et lisons le texte. Dans notre exemple des chiens et des chats, s'il s'agit d'un article sérieux, le journaliste citera des experts sur les chiens et les chats. Si une étude a été réalisée, le journaliste donnera des détails sur celle-ci. Il apportera peut-être des nuances, il dira peut-être si d'autres scientifiques sont d'accord ou non avec ces conclusions.

Mais s'il s'agit d'une fausse nouvelle, l'auteur ne pourra pas donner beaucoup de détails, puisque tout est faux ! Puisqu'il ne peut pas citer un vrai scientifique, il écrira peut-être « selon DES scientifiques », mais c'est une information trop vague pour que le lecteur puisse la vérifier.

Astuces :

Si un texte semble douteux, il faut revenir aux réflexes de base (se référer à la fiche pédagogique #4, *Comment reconnaître une ressource fiable*) :

- Par exemple, on peut cliquer sur le bouton « À propos de nous » ou « Nous joindre » pour vérifier qui se cache derrière le site ou le compte ;
- On peut aussi faire une recherche sur Google pour vérifier si un site fiable a publié quelque chose sur cette « nouvelle » qui nous semble douteuse. S'il s'agit de quelque chose d'important et qu'aucun média sérieux n'en a parlé, il faut s'en méfier.

LES IMAGES

Il est malheureusement facile de prendre une image sur Internet, de la publier sur Facebook ou Instagram et d'y ajouter un texte qui prétend qu'elle veut dire quelque chose d'autre. Beaucoup de personnes mal intentionnées le font afin de nuire à des gens ou à des causes qu'ils n'aiment pas, par exemple la lutte aux changements climatiques.

C'est ce qui s'est passé après une grande marche pour le climat tenue à Montréal en septembre 2019 (la militante Greta Thunberg y était). Cette marche avait été un grand succès. Dès le lendemain, on a toutefois vu apparaître sur les réseaux sociaux une image d'un parc rempli de déchets, accompagnée d'un titre qui prétendait que c'était le Parc du Mont-Royal après le passage des marcheurs: c'était censé être la « preuve » que ceux-ci avaient peu de respect pour l'environnement.

Or, c'était faux. L'image avait été prise dans une autre ville, plusieurs années plus tôt, et n'avait rien à voir avec une marche pour le climat.

Astuce :

De toutes les fausses nouvelles mentionnées dans cette fiche, c'est la plus facile à vérifier, même pour les enfants. Il suffit de sauvegarder l'image dans son ordinateur, puis d'aller sur [Google Images](#) et de faire glisser l'image dans la boîte de recherche. Google nous fournit alors des liens vers toutes les pages où il a trouvé cette image. Dans certains cas, on peut même, en regardant les dates de parution, retrouver où cette image avait été publiée pour la toute première fois.



Note sur les vidéos manipulées

On a beaucoup parlé ces dernières années des « deep fake », ou hypertrucages : ce sont des vidéos de gens à qui l'on fait dire des choses qu'ils n'ont jamais dites. Il est peu probable que de telles vidéos fassent partie de ce que les enfants écoutent, mais il est possible qu'ils aient entendu parler de la possibilité de truquer des vidéos. Dans un tel cas, il peut être important de leur rappeler que la technologie est encore loin d'être au point. Par contre, si une telle fausse vidéo circulait, on pourrait faire la même chose que mentionné précédemment : chercher via Google, Facebook ou Twitter si un site sérieux a déjà dénoncé la tromperie.

LES MÈMES

Un mème est un document simple, souvent composé d'une image et d'un très court texte. Ils peuvent être parfois très drôles ou très choquants. Mais il faut être tout aussi prudent avec les mèmes qu'avec les images : rien de plus facile que de prendre une image et de lui ajouter du texte !

Dans le doute, si un mème contient une affirmation qui semble choquante, il ne faut jamais sauter aux conclusions trop rapidement : en général, un mème ne cite pas de sources et ne donne pas d'hyperliens. Donc, il est impossible d'en vérifier la véracité.

Astuces :

- Le texte accompagnant l'image contient-il une référence vers un média crédible ? (voir à ce sujet la fiche pédagogique #1 - *Un média d'information, qu'est-ce que c'est ?*);
- Peut-on vérifier dans Google si un média crédible a confirmé cette affirmation ?

ONT-ILS LE DROIT ?

La question qui semble venir le plus souvent à l'esprit de l'élève est : pourquoi n'est-ce pas illégal de publier des fausses nouvelles ?

La réponse : nous vivons dans un pays où la liberté d'expression est un droit fondamental. Ça veut dire qu'on ne veut pas risquer de censurer des opinions juste parce qu'on n'est pas d'accord avec elles.

Or, il est difficile de déterminer si une personne qui a publié une fausse nouvelle a menti délibérément, ou si elle a partagé cette fausse nouvelle juste parce qu'elle croyait qu'elle était vraie.

Il y a par contre une chose qui est interdite, c'est de publier des fausses informations qui nuisent à la réputation d'une autre personne : par exemple, prétendre qu'elle a commis un crime alors que c'est faux.

Note à l'enseignant :

On aura compris que c'est une question qui peut mériter une discussion approfondie, sur le concept de **liberté d'expression**, sur la difficulté à déterminer l'**intention** d'une personne qui publie une fausseté, et sur le mal qu'on peut faire à quelqu'un si on dit sur lui des choses qui sont fausses. Ce sont toutefois des discussions qui mériteraient une plus longue préparation, et qui vont au-delà du thème couvert dans cette fiche.

IL FAUT SE RAPPELER QUE :

- **C'est malheureusement facile de fabriquer une fausse nouvelle.** Au contraire d'une vraie nouvelle, pas besoin de vérifier les faits ou de faire de la recherche. Certes, ça veut dire que l'auteur n'aura aucune crédibilité quand on aura découvert que tout ce qu'il adit est faux. Mais l'auteur d'une fausse nouvelle ne se soucie pas de sa réputation ou de sa crédibilité : il veut juste attirer l'attention. Parfois, il cherche aussi à gagner de l'argent.
- **Si ça marche autant**, c'est parce que nous sommes nombreux à ne pas faire quelques vérifications de base sur une nouvelle avant de la partager. Parfois, c'est très facile de se rendre compte que c'est une fausse nouvelle !
- **Un mélange de vrai et de faux, ça aide.** Même la théorie du complot la plus invraisemblable contiendra une petite part de vérité. Ça ne veut pas dire que tout le reste est vrai !
- **Il faut susciter l'émotion (surprise, peur, colère ou dégoût) pour que ça marche.** C'est pourquoi les sujets qui choquent ou qui surprennent sont si souvent utilisés par les désinformateurs : ils touchent une corde sensible.

EXERCICES

EXERCICE 1

En équipe ou individuellement, l'élève devra travailler sur une nouvelle que l'enseignant sait être fausse et expliquer comment il peut démontrer qu'elle est fausse.

Comme certains élèves sont déjà plus habiles que d'autres avec Google, pour éviter qu'il ne s'agisse d'une nouvelle qui aurait d'ores et déjà été déboulonnée par des vérificateurs de faits francophones, l'enseignant pourrait puiser parmi les fausses nouvelles vérifiées par le site américain Snopes (www.snopes.com, qui opère depuis les années 1990). Le but de l'exercice ne doit pas être d'amener les élèves à prouver pourquoi c'est faux, mais de les amener à décrire leur démarche.

Suggestion : Cette activité peut prendre la forme d'une infographie. Sur une plateforme telle que Canva, l'élève pourrait élaborer la démarche qui lui a permis de décrypter l'article fourni par son enseignant. Chaque étape pourrait donc être accompagnée d'une image et d'un exemple tiré de la fausse nouvelle en question.

EXERCICES

EXERCICE 2

Discussion ou travail pratique sur la diffusion des fausses nouvelles.

- a) Qu'est-ce qui explique qu'une personne publie une fausse nouvelle ?
 - b) Quel rôle devraient jouer les plateformes comme Facebook, YouTube ou TikTok face aux fausses nouvelles ?
 - c) Qu'est-ce qui distingue ces plateformes des médias quant à la publication ou non de fausses nouvelles ?
- * Les choix b et c supposent que l'enseignant a au préalable vérifié si ses élèves utilisent un réseau social, et si oui, lequel ?

Suggestion : Cette activité est l'occasion d'utiliser Wooclap pour discuter et faire réagir la classe. Écrivez chacune de vos questions sur cette plateforme interactive et proposez, à chaque fois, une façon différente aux élèves de fournir leurs réponses (nuage de mots, brainstorming, sondage, question ouverte, questions à choix multiples, etc.).

EXERCICE 3

Discussion ou travail pratique : comparer la fiabilité des différents médias sociaux qu'ils utilisent.

- a) Quel média social est le plus fiable ? Lequel est le moins fiable ? Pourquoi ?
- * Ici aussi, l'exercice dépendra de la familiarité des élèves avec les réseaux sociaux.

Suggestion : D'une part, utilisez Wooclap pour sonder les élèves concernant leurs médias sociaux préférés. Vous pouvez utiliser le mode « sondage » pour récupérer les réponses. D'autre part, à partir des résultats obtenus, questionnez les élèves sur lequel, selon eux, est le média social le plus fiable et lequel l'est le moins. Pour afficher leurs réponses, proposez la forme « question ouverte » pour qu'ils aient assez d'espace pour justifier leurs choix. Y a-t-il une différence entre leur média social préféré et celui qu'ils considèrent le plus fiable ? Au final, vous pouvez refaire un document sur Wooclap, en mode « sondage », qui met de l'avant les médias sociaux les plus fiables et comparer les résultats avec le classement réalisé au préalable (celui sur les médias sociaux favoris).

EXERCICE 4

Discussion ou travail pratique sur le rôle involontaire des élèves comme diffuseurs de fausses nouvelles. Voici quelques exemples de questions à leur poser :

- a) Comment vérifier l'identité d'une personne sur Instagram ? Sur TikTok ? Sur WhatsApp ? Sur Reddit ? Sur votre média social préféré ?
- b) Avez-vous déjà partagé une nouvelle, un message, une photo, une vidéo, sans savoir qui en était l'auteur ?
- c) Si oui, quelle est votre contribution à la dissémination de fausses nouvelles ?

Suggestion : Cette activité est l'occasion pour les élèves de créer un mème éducatif. Pour ce faire, la plateforme imgflip.com/memegenerator propose une façon simple de réaliser des mèmes en fournissant une banque d'images où nous pouvons ajouter facilement du texte. L'objectif est donc de sensibiliser les élèves aux bonnes pratiques pour éviter de propager des fausses nouvelles. Ils peuvent donc choisir, par exemple, les bons usages de TikTok et en faire un mème pour faire sourire, mais surtout pour faire réfléchir.

CORRIGÉ

2

a)

- Défendre une idéologie ou une cause qui lui tient à cœur ;
- Nuire à quelqu'un (un adversaire politique, par exemple) ;
- Susciter le doute chez une partie de la population: tel candidat n'est pas aussi honnête que vous le croyez, telle cause ou telle compagnie est douteuse, etc. ;
- Gagner de l'argent (plus on attire des clics, plus on peut espérer des revenus publicitaires).

b)

Question ouverte : devraient-elles davantage réglementer les fausses informations qui circulent ou laisser à leurs usagers une totale liberté de parole ? On peut penser ici au rôle qu'ont peut-être joué les plateformes dans des élections récentes, ou dans la propagation de fausses informations pendant la pandémie de COVID-19.

c)

Entre autres réponses possibles :

- Les médias sérieux se soumettent à des règles d'éthique et à des codes de déontologie qui leur interdisent de publier des faussetés (voir la fiche pédagogique #1 - *Un média d'information, qu'est-ce que c'est ?*) ;
- Les médias peuvent être tenus responsables en justice s'ils ont autorisé la parution d'une fausse nouvelle qui a nui à la réputation d'une personne.

4

a)

- Peu importe le réseau social mentionné, la recette de base, qui s'applique à toutes les informations, scientifiques ou autres, est la même : cliquer sur le nom de l'auteur, ou sur quelque autre option qu'offre la plateforme pour nous diriger vers sa « bio » (biographie). Ça peut porter le nom de « Contact » ou de « Qui sommes-nous ? », mais l'idée est de trouver quelque chose qui permette de savoir qui est la personne derrière ce compte.
- **Un bémol :** même si on trouve l'information, il est possible que celle-ci soit très superficielle. Le but de l'exercice est de développer chez l'élève le réflexe de vérifier l'identité d'un auteur (ou d'un site) avant de partager une info sur les médias sociaux.

b)

- **Rappel utile :** l'élève a peut-être déjà partagé une nouvelle qui lui a été envoyée par un ami, mais son ami n'était pas l'auteur original de cette nouvelle. On peut en profiter pour rappeler que c'est aussi comme ça que les fausses nouvelles se propagent : l'ami qui partage à l'ami qui partage à un autre ami et ainsi de suite...

c)

- Retour à la discussion du début sur les chiens et les chats : la majorité des gens qui partagent une fausse nouvelle le font parce qu'elle dit ce qu'ils veulent entendre. **L'élève ne doit pas se sentir incompetent :** nous tous, les adultes aussi, nous aimons lire d'abord ce qui confirme nos opinions. Les statistiques démontrent que tout le monde est à risque de partager des informations fausses ou douteuses. Il faut donc développer son esprit critique et apprendre à faire des vérifications de base (voir la fiche pédagogique #4 - *Comment reconnaître une ressource fiable sur Internet*).

LES NOUVELLES DU QUÉBEC

Une étude dit que les chats sont plus intelligents que les chiens

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Nullam non feugiat lacus, sed commodo tellus. Integer quis tellus vel justo tristique fringilla id eget mauris. Maecenas porttitor blandit hendrerit. Morbi at tortor quis lacus efficitur tincidunt aliquam ac turpis. In imperdiet lobortis ultricies. Pellentesque habitant morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis eges-

licitudin ullamcorper libero. Suspendisse porta orci ut nisl posuere pellentesque. Ut suscipit tellus vitae ligula aliquet cursus. Nullam vel pellentesque neque.

Integer faucibus, metus eget venenatis facilisis, nulla sapien feugiat urna, nec vehicula turpis magna sit amet elit. Sed pulvinar neque eget arcu dapibus sollicitudin. Aliquam ultricies nec neque sodales pellentesque. Morbi porta purus ut gravida ullamcorper. Cras blandit varius fe-



Integer faucibus, metus eget venenatis facilisis, nulla sapien feugiat urna, nec vehicula turpis magna sit amet elit. Sed pulvinar neque eget arcu dapibus sollicitudin. Aliquam ultricies nec neque sodales pellentesque. Morbi porta purus ut gravida ullamcorper. Cras blandit varius fe-

LES NOUVELLES DU QUÉBEC

Une étude dit que les chiens sont plus intelligents que les chats

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Nullam non feugiat lacus, sed commodo tellus. Integer quis tellus vel justo tristique fringilla id eget mauris. Maecenas porttitor blandit hendrerit. Morbi at tortor quis lacus efficitur tincidunt aliquam ac turpis. In imperdiet lobortis ultricies. Pellentesque habitant morbi tristique senectus et netus et malesuada fames ac turpis eges-

licitudin ullamcorper libero. Suspendisse porta orci ut nisl posuere pellentesque. Ut suscipit tellus vitae ligula aliquet cursus. Nullam vel pellentesque neque.

Integer faucibus, metus eget venenatis facilisis, nulla sapien feugiat urna, nec vehicula turpis magna sit amet elit. Sed pulvinar neque eget arcu dapibus sollicitudin. Aliquam ultricies nec neque sodales pellentesque. Morbi porta purus ut gravida ullamcorper. Cras blandit varius fe-



Integer faucibus, metus eget venenatis facilisis, nulla sapien feugiat urna, nec vehicula turpis magna sit amet elit. Sed pulvinar neque eget arcu dapibus sollicitudin. Aliquam ultricies nec neque sodales pellentesque. Morbi porta purus ut gravida ullamcorper. Cras blandit varius fe-